

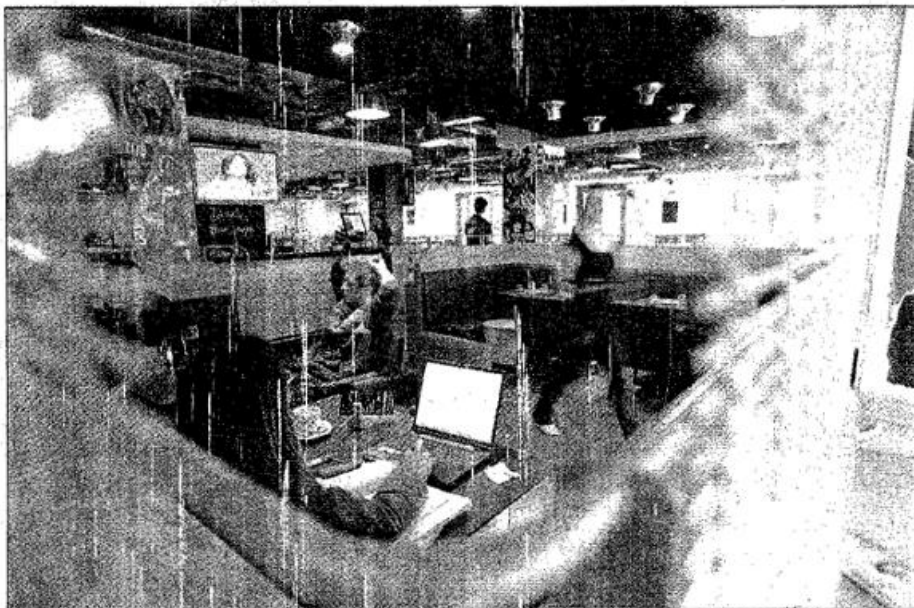
Le mess de Verdun convoité

Un groupe britannique d'auberges de jeunesse serait prêt à investir plusieurs millions d'euros dans l'ancien mess des officiers de Verdun.

Une vingtaine d'emplois, 200 lits dans des dortoirs, 25 chambres privatives, un réseau européen et un hébergement à un coût modéré mais doté des moyens modernes et conviviaux susceptibles d'accueillir les groupes scolaires, de séduire les étudiants, les routards européens voire anglophones qui placeraient alors Verdun et la Meuse sur leur chemin de découverte de l'Europe. Telle est l'ambition d'un groupe privé britannique.

Le groupe St Christopher Inn étudie la possibilité de s'implanter à Verdun et ainsi surfer sur le tourisme de mémoire. Un sujet hautement sensible puisqu'il fait l'objet de profondes divergences entre Arsène Lux, le maire de Verdun, et le Conseil général de la Meuse dirigé par Christian Namy qui a confié à Serge Barcellini la tâche d'établir un plan de bataille pour que le département soit prêt pour les cérémonies du centenaire de la guerre 14-18 en 2014.

Du côté du St Christopher, on refuse d'entrer dans ces querelles. Présentant un potentiel, le groupe possédant 17 auberges de jeunesse en Europe (dont Londres, Edimbourg, Brighton mais aussi Amsterdam, Bruges, et Berlin) a envoyé Romain Viennois, son directeur parisien, en repérage. « Nous avons des projets pour Nice, les Alpes et Verdun. Nous accueillons des jeunes de tous les horizons sans critères d'âge. Notre produit avec un bar restaurant aux couleurs à la mode, un café internet, une petite salle de concert, des chambres de huit à dix lits et toilettes collectives s'adressent à de jeunes adultes désireux de découvrir l'Europe. Ils res-



Ambiance décontractée au bar-restaurant avec écrans plats, accès internet et posters de musiciens.
Photos Franck LALLEMAND

tent deux à trois jours. Le bar restaurant anime le quartier. C'est très fonctionnel», explique le directeur du site de Paris, fort de 350 lits au bord du bassin de la Villette. « Aujourd'hui, nous envisageons des installations dans des villes plus petites. Verdun pourrait servir de base pour des projets futurs ».

« On peut être prêt en 2014 »

À Verdun, Romain Viennois a repéré le mess des officiers, prochainement propriété de la ville. « Le mess des officiers est l'endroit idéal, au cœur de la ville ce qui est essentiel au regard de nos prestations. Nous avons acquis une expérience de gestion de ce type de lieu et de collaboration avec les collectivités. Si nous pouvons trouver un accord avec la mairie sur une location du bâtiment,

nous pourrions investir plus de deux millions d'euros pour le transformer et il serait prêt pour 2014. Verdun est un bon produit, notamment en raison de son potentiel de visites de groupes scolaires. Nous savons travailler dans un immeuble historique », annonce Romain Viennois, séduit par le site et son jardin.

Or, le maire de Verdun a une autre idée : faire de l'ancien mess des officiers une bibliothèque médiathèque de 2000 m². Toutefois, il n'a pas dit non au projet du St Christophe. Arsène Lux s'est même rendu à Paris pour visiter l'auberge britannique pour proposer d'intégrer le projet, pharaonique selon certains, de la citadelle. On comprend mieux pourquoi il a parlé dernièrement de sa volonté d'y installer une auberge de jeunesse sans évoquer le projet britannique... Et pour

cause, elle ne séduit pas Romain Viennois et ses patrons anglais : « Selon moi, ce projet citadelle n'a pas de véritable visibilité. C'est très compliqué et trop lointain dans le temps. En plus, elle est écartée alors que le mess est voisin de l'office de tourisme et pourrait s'intégrer dans un pôle, point de départ touristique ».

Selon Romain Viennois, la mémoire intéresse les jeunes à condition qu'ils disposent de l'ensemble des moyens modernes et de services à proximité. Peu intéressé pour ne pas dire pas du tout par la citadelle, son groupe a donc un projet précis pour le mess. Il le défend même si Arsène Lux semble préférer voir les jeunes enrichir leurs connaissances dans le silence d'une bibliothèque que dans des échanges multiculturels plus dynamiques.

Sébastien GEORGES

